

Revue des Marchés

Montréal, 7 décembre 1893.
GRAINS ET FARINES
MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express du 4 décembre, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais, dit : "Les blés anglais sont dépréciés, sauf les plus beaux blés blancs qui sont fermes. Les blés étrangers sont offerts en quantités énormes et la demande est lente. Le No 1 de Californie est coté à 26s 9d ; le beau blé de Manitoba à 26s 9d et le No 2 roux d'hiver à 25s 6d. Les prix du maïs sur place sont maintenus. L'orge à malter est en bonne demande ; l'orge à moulée est en baisse de 3d. Au marché d'aujourd'hui, les beaux blés blancs, anglais et étrangers, ont haussé de 3d. Tous les blés roux ont été faibles et peu demandés. Les farines américaines de choix sont un peu plus chères ; les affaires en avoine ont été tranquilles. Le maïs a baissé de 3d à 6d ; les haricots de 3d ; l'orge à malter a été ferme."

Voici la dernière dépêche de Beer-bohm : "Chargements à la côte, blé, tenus fermes, maïs, manquent. Chargements en route et à expédier, blé, fermes, maïs, tranquilles. Blé d'Australie à la côte, 27s 9d ; présent mois et suivant, 28s 3d. Blé Walla Walla à la côte, 26s ; présent mois et suivant, 26s. Blé de Californie à la côte, 27s 3d, pour prompt expédition, 27s 9d. Marchés français, plus chers. Température en Angleterre plus froide. Liverpool sur place : blé en demande modérée ; do maïs, ton paraissant plus faible."

A la date du 18 novembre, le *Marché Français* dit : "rien à ajouter à ce que nous disions hier au sujet de la situation agricole ; la satisfaction est générale en ce qui concerne la façon dont se sont effectuées ou s'achèvent les semailles d'automne."

"Au point de vue des affaires, aucune amélioration ne paraît encore possible ; la même inaction continue à régner, tant en France qu'à l'étranger."

"A la Bourse du Commerce de Paris, le calme persiste dans les affaires ; mais les cours ont cependant dénoté aujourd'hui un peu plus de fermeté pour les farines et blés ; les seigles sont calmes, l'avoine plus soutenue."

"Après avoir débuté en tendance faible et en baisse de quelques centimes, les farines douze marques ont clôturé en tendance soutenue, à des cours en petite avance sur ceux de la clôture de la veille. Le blé a suivi absolument le même mouvement."

Les transactions sont toujours aussi nulles, la commission de place n'a toujours aucun ordre à exécuter et l'on peut dire que les quelques petites opérations faites, sont de l'ordre de la spéculation pure ; il est vrai qu'avec la situation statistique générale et la réglementation défectueuse du marché de Paris, il est difficile qu'il en soit autrement."

"Le seigle et l'avoine n'ont guère varié ; les affaires en ces céréales ont encore été aujourd'hui presque nulles."

L. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 20 novembre :

"Nous n'avons rien de bien nouveau à signaler dans le commerce de blé depuis notre dernière revue ; malgré les prix extraordinairement bas qui régnaient, le blé ne trouve pas d'amateurs. Il faut encore rapporter des marchés ternes et en baisse."

"Probablement parce qu'ils n'ont pas l'appui financier nécessaire, les exportateurs russes continuent à expédier du blé en grande quantité. On fait toujours de gros contrats en cette sorte de blé à des prix variant de 22s 6d à 24s 6d par 492 lbs."

"Blé canadien : Les acheteurs refusent de discuter des affaires en grains de cette sorte excepté à des prix très réduits et les exportateurs n'étant pas disposés à faire les concessions nécessaires, les affaires sont nulles."

"Blé dur de Manitoba : Lent et peu recherché. La seule transaction signalée est la vente d'un lot de No. 1 à 26s 6d expédition en novembre-décembre. Pour les expéditions en décembre-janvier, on demande 26s 9d c. i. et f. ; pour janvier-février, 27s c. i. et f. ; avec les acheteurs à environ 3d de moins."

"Orge : Comme il y a de grandes quantités à flot, les cours sont difficiles à maintenir, le ton est tranquille mais soutenu."

"Pois : Tranquilles et sans demande. Pour un lot de pois canadiens blancs, on a accepté 25s. Les vendeurs demandent aujourd'hui 25s 3d : mais les acheteurs se tiennent à 24s 9d à 25s. Liverpool est plus faible ; mais Glasgow est sans changement."

"Le foin est resté soutenu avec quelques fluctuations ; aujourd'hui, la demande n'est pas si active, la clôture est tranquille avec peu d'acheteurs à £5 6s 3d à Londres, c. i. et f., expédition en décembre. Nous cotons aujourd'hui, vendeurs à £5 7s 6d. Londres, acheteurs à £5 6d 3d. Liverpool, vendeurs à £5 2s 6d ; acheteurs à £5 1s 3d à £5 2s 6d c. i. et f."

Le stock visible de blé du monde entier, d'après *Bradstreet's* aurait été, samedi dernier :

Etats-Unis et Canada	min.	106,458,00
Europe et en route		
pour l'Europe	"	83,072,00
Australie (entrepôts).	"	2,078,00
Total.....	"	191,608,00

Ce qui est une augmentation sur le samedi précédent de 174,00 minots.

Aux Etats-Unis le ton a été mieux tenu cette semaine et la clôture est légèrement en hausse sur la semaine dernière. Le *Price Current* de Cincinnati, dit à ce sujet :

"La sécheresse prolongée a retardé la croissance du blé et les nouvelles de la semaine dernière ont été peu satisfaisantes. Le temps sec a retardé la germination et a forcé les cultivateurs à retarder les semailles, de sorte que les froids récents ont sérieusement affecté le blé semé tard."

"La mise sur le marché du blé du printemps a diminué beaucoup. La quantité de blé à la campagne, en dehors des stocks en vuo, est beaucoup moindre que l'année dernière et même en admettant un rendement total de 425,000,000 minots ; la quantité totale disponible a été de 110,000,00 de minots au-dessous de celle de l'année dernière."

Les exportations de la semaine des deux côtés ont été, d'après *Bradstreet's*, de 2,440,750 minots contre 2,764,080 minots la semaine précédente et 4,533,59 minots l'année dernière. Depuis le 1er juillet, les Etats-Unis ont exporté 88,167,399 minots de blé, contre 78,852,500 l'année précédente, soit près de 1,000,000 de plus."

Les derniers cours des marchés de spéculation ont été : Chicago, blé sur dé-

cembre, 63c sur mai, 69c. New-York, blé sur décembre 67½c, sur mai, 73½c.

Au Manitoba, dit le *Commercial*, le ton des marchés de la campagne est plus ferme ; on est sous l'impression qu'une partie considérable de la récolte est sortie des mains des cultivateurs. La perspective pour l'hiver est que les marchés seront tranquilles et les meuniers auront besoin d'une grande partie du blé qui restera entre les mains des cultivateurs. L'approche de la clôture de la navigation sera par conséquent de peu d'effet sur les prix. On a payé dans la plupart des localités de la campagne 40c par minot pour le No 1, quoique certains marchés paient quelques cents de plus. A Winnipeg, le prix pour les cultivateurs est de 46c et à Brandon de 23c pour le No 1 dur.

Dans le Haut-Canada, les cultivateurs se tiennent encore sur la réserve et livrent même fort peu d'avoine ; les prix en conséquence, sont plus fermes.

A Toronto on cote : blé blanc 57 à 00c ; blé du printemps, 58 à 00c ; blé roux 53 à 00c ; pois No 2, 51 à 00c ; orge No 2, 35 à 38c ; avoine No 2, 28½ à 29½c.

A Montréal, il ne s'est pas encore produit de mouvement appréciable pour l'exportation depuis que l'on est obligé d'avoir recours aux ports des Etats-Unis ; mais le marché local a pris de la fermeté, pour certains grains. Ainsi l'avoine, dont les stocks en entrepôt ici sont très bas, a été vendue cette semaine à 37c pour le No 3 et l'on a offert 38c pour l'avoine No 2 qui est toujours rare.

Les nouvelles de la campagne sont qu'il y a peu d'avoine marchande qui soit disponible dans notre province, ceux qui en ont, d'ailleurs, se tiennent sur la réserve, comptant sur de meilleurs prix.

Les pois sont toujours sans vie ; il n'y a aucune demande pour cet article en dehors du marché local, et tandis qu'on le paie de 66 à 68c le minot la revente en détail se fait à 75c.

Il y a fort peu d'orge disponible, les cultivateurs ayant abandonné en grande partie la culture de ce grain. On cote l'orge à moulée de 43 à 45c, suivant qualité et position.

Le sarrasin se paie de 43 à 44c à la campagne. On le cote ici de 47 à 48c le minot.

Les farines sont absolument sans vie : elles ne donnent lieu qu'à de petites transactions pour l'approvisionnement journalier. Les détenteurs sont, comme par le passé, disposés à faire des concessions même sur les cours très bas que nous cotons pour pouvoir placer des lots.

Les farines d'avoine sont, pour le moment, fermes, sans que nous puissions cependant augmenter nos cotes.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can.	No 2 30 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver	No 2 0 00 à 0 00
Blé du printemps	No 2 0 59 à 0 60
Blé du Manitoba, No 1 dur...	0 68 à 0 69
"	No 2 dur... 0 67 à 0 68
"	No 3 dur... 0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 37 à 0 38
Blé d'Inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'Inde, droits payés	0 62 à 0 64
Pois, No 1	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire)	0 67 à 0 68
Orge, par minot	0 43 à 0 45
Sarrasin, par 50 lbs	0 47 à 0 48
Seigle, par 56 lbs	0 56 à 0 57